

Trajectoires

*Des nouvelles du centre d'accueil pour
demandeurs d'asile de Rendeux,
installé près de chez vous.*



Lettre d'information du département « Accueil des Demandeurs d'Asile » de la Croix-Rouge de Belgique
Centre d'accueil de Rendeux « Couleurs du Monde » - n°7 - Octobre 2021

© Croix-Rouge



Édito

Depuis son ouverture en 1998, le centre Couleurs du Monde a eu la vocation d'accueillir des familles et, déjà, les enfants étaient les bienvenus.

À chacune de leurs arrivées à Rendeux, c'est la découverte. Découverte du centre mais aussi découverte des autres enfants. Ce n'est pas toujours facile de trouver sa place parmi les plus anciens. Et puis, les rencontres se font, les amitiés naissent, des groupes d'amis se forment. Comme tous les enfants, certains aiment dessiner, d'autres chanter, d'autres encore jouer au ballon. De temps en temps, ils se disputent, mais c'est pour se réconcilier tout aussi vite.

Début septembre, c'est l'effervescence de la rentrée scolaire : l'école fondamentale de Rendeux pour les plus jeunes ou les écoles secondaires de la région, à Marche ou à La Roche pour les aînés. Les collaborateurs distribuent le matériel : les cartables, les plumiers, les cahiers ou encore le matériel de sport. Les plus petits sont fiers de porter leur premier sac à dos.

Aujourd'hui, le centre accueille 39 familles pour 63 enfants, ainsi que 20 MENAs (mineurs étrangers non accompagnés). Les tout-petits sont nombreux. En effet, nous comptons 7 enfants de moins d'un an, et une nouvelle naissance est prévue d'ici quelques jours.

Michel Debruycker
Adjoint à la direction



Pour nous suivre de plus près,
rendez-vous sur la page Facebook de notre centre :
<https://www.facebook.com/centreaccueilCR.Rendeux/>

Sommaire

- 3 Amitiés à durée indéterminée
- 4 Enfance, jeunesse et migration
- 6 Bol d'air pour les MENAs
- 7 Des enfants avant tout
 - Recette du monde
- 8 Passez à l'action !

*Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre.
Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.*

Amitiés à durée indéterminée

Si les demandeurs d'asile apprennent à connaître leur centre au fil du temps, il en est de ceux qui peuvent l'explorer même dans ses recoins les plus exigus. L'été venu, les enfants investissent les chambres et les espaces communs plus que tout autre résident, entre créativité pour inventer des jeux à partir de (quasi) rien et peur de perdre ses copains/copines...

Fiorella et Erlisa, 12 et 10 ans, sont de ces petites habitantes que l'on peut croiser sur la plaine de jeu, toujours les instigatrices d'un nouveau jeu de cache-cache avec des règles à coucher dehors. Pourtant, quand on leur pose la question, elles voudraient plus d'activités encore : « *Aller à la piscine quand il fait chaud et, le reste du temps, des activités pour les plus grands. Y en a toujours que pour les petits* », regrettent-elles.

Le manque manifeste de balançoire qu'Erlisa souligne également est tout de même compensé par la présence des autres enfants, camarades de jeu disponibles 24h/24. Même si le quotidien ne ressemble pas à une soirée pyjama sans fin, les résidents miniatures ne risquent pas de souffrir de solitude. Les jeunes filles l'admettent cependant à demi-mot, pointant du doigt le gros point noir de cette île aux enfants : « Un jour, les amis s'en vont ».

Pour de multiples raisons, la plupart des petits camarades sont amenés à quitter le centre, laissant derrière eux ceux avec qui ils tuaient l'ennui des longs mois d'été. Alors, oui, Fiorella et Erlisa profitent de leur temps ensemble, mais n'en oublient pas la peur de s'attacher à un acolyte de passage.

Philomène Rahxon



© Croix-Rouge



© Croix-Rouge



© Croix-Rouge



Les Maisons Croix-Rouge sont là pour tous et toutes !

Les personnes migrantes sont au cœur des préoccupations de la Croix-Rouge. En plus d'accueillir les candidats réfugiés le temps de leur procédure de demande de protection internationale, elle propose d'autres services aux personnes migrantes, quel que soit leur statut. Les **Maisons Croix-Rouge** offrent une série de services et d'actions permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes les plus vulnérables, migrantes ou non : aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation aux premiers soins, etc.

Envie d'en savoir plus ? Alors, rendez-vous à la Maison Croix-Rouge de Marche, rue du Parc Industriel, 12 à 6900 Marche-en-Famenne.

Plus d'info sur nos 86 Maisons Croix-Rouge en Wallonie ou à Bruxelles: <https://maisons.croix-rouge.be/>.



Enfance, jeunesse et migration

Selon l'UNHCR, 40 % des personnes déracinées dans le monde sont des enfants. Au sein des centres d'accueil pour candidats réfugiés de la Croix-Rouge, les mineurs représentent une personne sur quatre. Comment garder sa place d'enfant lorsque l'on vit la migration ?

Les jeunes candidats réfugiés accueillis par la Croix-Rouge ont souvent des parcours bouleversants, jalonnés de 1001 embûches. Ils ont pourtant une capacité à rebondir saisissante. Tentons d'en saisir la teneur.

Du départ du pays d'origine

Quitter son quotidien, son école, sa maison, ses amis, son plat préféré, sa langue maternelle ou encore sa famille est souvent une épreuve déchirante. Des milliers d'enfants sont pourtant soumis à cette réalité largement relayée dans les médias. Certains sont accompagnés de leurs parents ou d'autres adultes ; d'autres entament seuls ce périlleux voyage (les Mineurs Etrangers Non Accompagnés). Pour la plupart d'entre eux, migrer n'est pas un choix propre, mais plutôt celui des adultes qui les entourent. Un choix qu'ils ne comprennent pas toujours. Certains sont contraints de partir de chez eux à cause d'une persécution, d'un conflit, de la pauvreté ou des changements climatiques ; d'autres sont en quête d'une vie meilleure et plus sûre.

Via la route migratoire

En raison de leur âge, les jeunes migrants sont susceptibles d'être particulièrement vulnérables. De nombreux obstacles jalonnent leur trajectoire car, la plupart du temps, ils n'ont guère la possibilité d'emprunter un itinéraire sûr et/ou d'être accompagnés de leur famille : travail et mariages forcés, traite des êtres humains, violence, exploitation, discrimination, vie dans des camps de transit. Ils sont rarement scolarisés durant leur trajet et ne reçoivent pas nécessairement de soins médicaux appropriés.

Vers le pays d'accueil

Lorsqu'ils arrivent en centre d'accueil, les jeunes candidats réfugiés semblent souvent, à première vue, avoir une vision de leur parcours très mature pour leur âge et une étonnante capacité de résilience par rapport aux situations difficiles et souvent traumatisantes qu'ils ont rencontrées. Il ne faut néanmoins pas sous-estimer les séquelles de ces traumatismes et les difficultés psychologiques et comportementales qu'elles peuvent entraîner. Ensuite, arriver dans un pays d'accueil et y demander l'asile signifie retrouver de la sécurité et une vie un peu plus « normale ». Néanmoins, cette « vie normale » demeure



Plusieurs conventions internationales protègent les droits des enfants dans la migration. Chaque jeune doit être protégé et pouvoir bénéficier de soins, du soutien et des services nécessaires à son épanouissement. Un enfant est d'abord et avant tout un enfant. Son statut est secondaire.

pleine d'incertitudes, car suspendue à une décision qui pourrait renvoyer les enfants chez eux.

Enfin, la vie en centre d'accueil a également un impact sur les relations au sein des familles. D'abord, la cohabitation, dans une même chambre et sur la durée, d'une famille entière peut s'avérer compliquée. De plus, grâce à la rapidité avec laquelle la plupart des enfants apprennent la

langue française, ils se retrouvent fréquemment à devoir assister leurs parents dans un rôle de traducteur vis-à-vis des intervenants sociaux, scolaires ou autres, ayant ainsi accès à des informations et devant assumer des responsabilités qui ne sont pas les leurs (phénomène de « parentification »).



Accueil particulier pour public particulier

La Croix-Rouge accorde une attention particulière à l'accompagnement des jeunes demandeurs d'asile et de leurs familles. Objectifs : leur permettre de retrouver la place qui est la leur, mais aussi développer une approche centrée sur la détection d'enfants en souffrance ou en grande difficulté.

Au-delà de la scolarisation (obligatoire pour tous les enfants en Belgique), la Croix-Rouge les soutient grâce à divers dispositifs mis en place dans l'ensemble des centres d'accueil (écoles de devoir, etc.). Dans ce contexte, il y a 15 ans, le centre de Natoye ouvrait ses portes. Sa mission : mener un travail particulier de sécurisation auprès des enfants demandeurs de protection internationale. Alexandre Cordon, responsable du pôle psycho-médico-social-MENA du département Accueil des Demandeurs d'Asile de la Croix-Rouge de Belgique nous en dit plus.

Tous les centres d'accueil de la Croix-Rouge accueillent-ils des enfants ? Comment est-ce organisé ?

Notre réseau compte à ce jour 24 centres d'accueil pour candidats réfugiés. La plupart d'entre eux accueille des adultes isolés, mais également des familles avec enfants. Par ailleurs, 9 de ces centres accueillent également des Mineurs Etrangers Non-Accompagnés (MENA).

Que met en place la Croix-Rouge de Belgique dans ses structures, pour accueillir au mieux les mineurs ?

Très concrètement, chaque centre développe de nombreux projets à destination de ses jeunes résidents, tels que

l'organisation régulière d'activités culturelles ou sportives dans et en dehors de ses murs, de stages durant les vacances scolaires, ou encore d'écoles de devoirs, assurées par de précieux volontaires. Le soutien à la scolarité est évidemment un élément essentiel de l'accompagnement dont bénéficient les enfants.

Par ailleurs, l'un de nos centres – celui de Natoye – s'est quant à lui focalisé sur l'accueil spécifique des enfants. Grâce à une équipe formée, il propose à ses jeunes résidents un suivi rapproché, notamment à travers l'utilisation d'une ludothèque de qualité mais aussi d'un espace « Snoezelen »¹. Notre objectif est d'étendre cette approche dans d'autres centres.

Accompagner les enfants, est-ce aussi accompagner les parents ?

Bien entendu ! Au-delà des éléments concrets évoqués juste avant, notre objectif est surtout de proposer aux personnes un accompagnement familial de qualité que nous pourrions résumer comme ceci : nous souhaitons aider les enfants à rester des enfants, mais aussi soutenir les parents dans leur rôle de parents (NDLR : implication dans la vie scolaire, choix des jouets ou des vêtements, accès à des espaces de jeux, etc.). En effet, la question de la parentalité est essentielle. Notre volonté est de ne jamais nous substituer aux parents ou aux tuteurs des jeunes que nous accueillons, mais plutôt d'aider ceux-ci à exercer leur rôle au mieux, en tenant compte des difficultés et traumatismes qui sont les leurs.

1 Espace multi-sensoriel destiné à aider les enfants à revenir à des sensations connues et sécurisantes, à éveiller les sens et à réduire les tensions.

Bol d'air pour les MENAs

Rien de tel qu'un séjour sport et nature pour se changer les idées et souder des liens au sein d'un groupe ! En juillet, les Mineurs Etrangers Non Accompagnés du centre ont pris la direction de la Baraque de Friture, accompagnés de trois collaborateurs.

Les MENAs avaient besoin de changer d'air, mais aussi de se retrouver tous ensemble. Nous avons donc fait nos bagages et sommes partis 3 jours du côté de la Baraque de Friture !

Installés dans trois chalets, nous avons partagé de chouettes moments de vie collective dans un autre cadre, et ce séjour a aussi été un régal pour les jeunes grâce à notre chef de cuisine, Ayoub !

Un programme varié

Au niveau des activités, ces 3 jours ont été basés sur le sport. En effet, nous avons pris les vélos du centre ainsi que des ballons de volley, de foot et de basket.

Nous avons à notre disposition l'immensité de la forêt, mais également un terrain multisport et de grandes pistes de ski que nous pouvions exploiter comme nous le souhaitions.

Envie de découvrir le moment le plus beau de ce séjour ?
Le voici.

En effet, tous les soirs, nous faisons un grand feu sur les pistes. Les MENAs en profitaient pour mettre de la musique et danser. Un moment de convivialité et de partage !

En résumé, c'est une mission réussie. Les jeunes ont pu se déconnecter, se dépenser physiquement, mais surtout s'amuser.

Amandine Wuestenberg

Les enfants de candidats réfugiés nés en Belgique ont la nationalité belge.



En Belgique, le droit du sang l'emporte sur le droit du sol. Un enfant né en Belgique de parents étrangers aura donc la nationalité de ses parents.

Des enfants avant tout

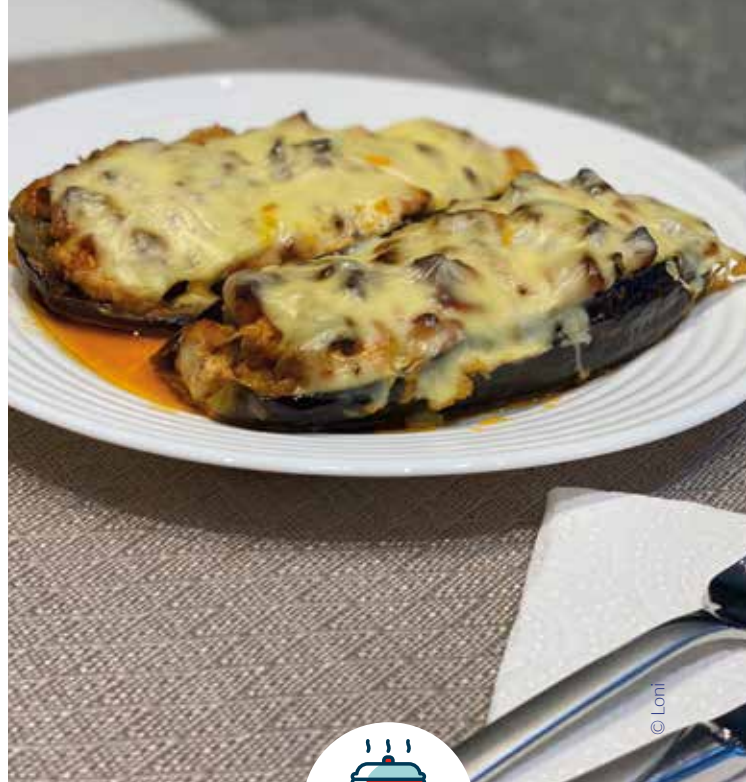
Comme la plupart des enfants de leur âge, les jeunes résidents de notre centre participent à des plaines de vacances l'été. L'occasion pour les parents, de souffler un peu, et pour leur progéniture, de s'adonner à des activités en tout genre.

Du 19 juillet au 13 août, les petits résidents âgés de 2,5 à 12 ans ont débarqué tous les matins de la semaine à l'école de Rendeux pour des journées riches en découvertes, jeux, et éclats de rire.

Casquette Spiderman vissée sur la tête, Amir, 4 ans, rattrape son copain Daniel qui s'empresse d'atteindre la porte de l'école. Derrière, les fillettes plus âgées portent les déjeuners du petit groupe. Pas de pleurs au moment de les laisser aux bons soins des animateurs, à peine un regard en arrière et les enfants se ruent déjà dans la cour de récréation.

À la sortie, Elif, 7 ans a des traits rouges sur les joues dignes d'un guerrier Apache et Hrant, 4 ans, a de la peinture plein les cheveux. Daniel raconte comment il a massacré ses adversaires pendant la bataille d'eau. Le maître mot ? Ne pas poser trop de questions. Ce qui se passe aux plaines de vacances reste aux plaines de vacances.

Philomène Rahxon



RECETTE DU MONDE

Aubergines au four, recette traditionnelle d'Albanie

Ingrédients :

- 2 aubergines
- 1 demi boîte de concentré de tomates
- 2 oignons
- 4 gousses d'ail
- 300 gr de viande de bœuf hachée
- Sel, poivre, paprika, origan
- 1 poivron rouge
- Parmesan

Préparation :

- 1) Couper les aubergines dans le sens de la longueur
- 2) Enlever la chair
- 3) Cuire les 4 demi-aubergines à la poêle et réserver
- 4) Faire revenir les oignons dans de l'huile
- 5) Ajouter le poivron coupé, le concentré de tomates et un petit peu d'eau
- 6) Ajouter la viande et les épices
- 7) Une fois la farce cuite, parsemer le fond des aubergines de parmesan et les remplir de farce
- 8) Ecraser l'ail et le disposer sur la farce
- 9) Disposer les aubergines dans un plat allant au four et le reste de la farce autour de celles-ci
- 10) Mettre au four durant 5 minutes

Bon appétit !

Passez à l'action !

Devenez bénévole !

Notre centre est à la recherche de volontaires :

- Pour coanimer un atelier polyvalent (**musique, peinture, dessin, sculpture**) ouvert aux résidents de notre centre, à raison d'un ou deux demi-jours par semaine :

- **Atelier pour adultes** : le jeudi de 14h00 à 16h00
- **Atelier pour enfants** : le mercredi de 14h00 à 16h00

Suivez toutes les offres de volontariat sur <https://volontariat.croix-rouge.be/soutenir-les-migrants/>

Donnez une seconde vie à vos vêtements et objets !

Vous souhaitez venir en aide aux candidats réfugiés que nous accueillons ?

Notre centre est à la recherche de **poussettes et maxi cosy sur roues**.

Contactez-nous pour passer à l'action !

T : 084/47 72 38
@ : centre.rendeux@croix-rouge.be

un
immense
merci
d'avance !



Pour nous suivre de plus près, rendez-vous sur la page Facebook de notre centre : <https://www.facebook.com/centreaccueilCR.Rendoux/>

Trajectoires

La lettre d'information du département «Accueil des Demandeurs d'Asile» de la Croix-Rouge de Belgique. Centre d'accueil de Rendoux - n°7 - Octobre 2021

Coordinatrice de rédaction :
Emille Lembrée
Service Sensibilisation

Éditeur responsable :
Pierre Hublet, rue de Stalle 96
B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous :
@ : centre.rendeux@croix-rouge.be
T : 084/47 72 38

Visitez notre site internet :
<https://accueil-migration.croix-rouge.be>

CROIX-ROUGE
de Belgique



Vous souhaitez recevoir notre newsletter par email ? Contactez-nous à l'adresse suivante, en précisant votre code postal : sensibilisation.migration@croix-rouge.be

Avec le soutien de fedasil



Visionnez le documentaire « Je n'aime plus la mer. Les enfants de l'exil » !

En 52 minutes, immergez-vous dans le quotidien d'enfants demandeurs d'asile accueillis au sein d'un centre Croix-Rouge. Rendez-vous ici : <https://miniurl.be/r-3m9>



#TousUnis

Toujours sur le terrain,
auprès des personnes
sinistrées.

